

A la découverte des milieux humides



“Les marais, ça sent mauvais”, “Les marais, c’est dangereux !”... Pour lutter contre ces idées reçues, des élèves de 6^e sont partis sur le terrain comprendre le rôle et l’utilité de trois exemples d’écosystèmes marécageux : la mangrove de Guadeloupe, la lagune de Venise et le Marais Vernier en Normandie.

Le Collège des Deux Amants, à Romilly-sur-Andelle, dans l’Eure, abrite une forte population de globe-trotters en herbe. Depuis près de dix ans, sous l’impulsion d’une équipe d’enseignants dynamiques, une ou plusieurs classes partent chaque année à l’étranger réaliser un voyage d’études. En 1997, ce sont les élèves de 6^e qui ont troqué temporairement leur cartable contre un sac de voyage, dans le but de découvrir trois illustrations d’écosystèmes lagunaires : la mangrove antillaise, la lagune de Venise et le Marais Vernier en Normandie. Pour Danielly Guérard-Aubert, professeur des Sciences de la Vie et de la Terre, il s’agissait de revaloriser aux yeux des enfants ces milieux naturels à la réputation injustement entachée et de leur faire comprendre pourquoi il est nécessaire de les protéger. Les élèves ont ainsi découvert la faune et la flore des marécages, grâce aux interventions de scientifiques du Parc National de Guadeloupe, du Marais d’Argenta en Italie et du Parc Naturel Régional de Brotonne. L’action sur le terrain a été complétée par des recherches documentaires sur l’eau et la pollution et par un enseignement pluridisciplinaire, notamment en classe de français, sur le thème du marais.

Entretien avec Danielly Guérard-Aubert, professeur des Sciences de la Vie et de la Terre.

■ **Trois sorties de classe dont deux à l’étranger, trois classes de 6^e impliquées, de nombreux interve-**

nants sollicités... Vous n’avez pas choisi la facilité. Comment un tel projet a-t-il vu le jour ?

Cela fait une dizaine d’années que j’essaie, avec les autres professeurs de Romilly, d’ouvrir le collège sur la nature. Nous avons ainsi emmené des classes découvrir les milieux volcaniques, en Sicile à Stromboli, ou le désert tunisien. Cette année, le projet s’est

articulé progressivement. Au départ, je portais un intérêt tout particulier aux milieux lagunaires. Et puis nous avons déjà travaillé avec les responsables du Parc National de Guadeloupe. Autre facteur, Romilly est jumelée à la commune italienne de Mogliano Veneto, une petite ville à une dizaine de kilomètres de Venise. Tout cela s'est emboîté peu à peu, d'autant que le programme de SVT* de 6^e prévoit d'étudier l'influence des climats sur les différents milieux naturels. Nous sommes donc partis en Guadeloupe observer un milieu tropical, à Venise comprendre un milieu méditerranéen et en Normandie, près de chez nous, dans le Marais Vernier. Dès le début, un travail d'équipe a été mené avec les enseignants d'autres disciplines. Le professeur de français, par exemple, a choisi des textes littéraires ayant pour thème les marais, en essayant de comprendre pourquoi ces terres entourées d'eau avaient si mauvaise réputation. Cette approche pluridisciplinaire me paraît essentielle. Et les professeurs d'Arts Plastiques, ou même de Mathématiques, adaptent leur programme en fonction du thème choisi.

■ Selon vous, qu'est-ce que les enfants ont appris lors de ces voyages découvertes ?

Avec des élèves de 6^e, nous ne pouvons pas aller trop loin dans les explications, mais ce travail pédagogique leur permet de prendre conscience de l'utilité des milieux marécageux. Nous avons cherché à leur montrer le rôle bénéfique des marais et des lagunes sur l'environnement - lutte contre les inondations, régulation des débits, alimentation des nappes phréatiques, épuration de l'eau, lieu d'accueil pour les oiseaux migrateurs et lieu de vie pour de nombreuses espèces... Les enfants ne se contentent plus désormais de dire : "Ça sent mauvais et ça attire les insectes." Ils savent que le Marais Vernier abrite des plantes qui servent dans l'industrie pharmaceutique. Certains élèves ont



A Venise, les jeunes ont pu mesurer l'utilité de la lagune, notamment dans la prévention des inondations.

même fait visiter le marais à leurs parents. A travers les milieux humides, nous abordons aussi les problèmes de pollution. Dans la mangrove antillaise, les enfants ont vu les sacs plastique flottant à la surface de l'eau et les débris qui tuent les poissons. Si cela peut créer chez eux des réflexes préventifs tels que le tri des déchets, l'action aura porté ses fruits.

■ Vous insistez sur la nécessité de protéger ces milieux naturels. Les marais que vous avez étudiés sont-ils menacés ?

Il y a effectivement des problèmes de pollution, notamment industrielle, dans la lagune

«Pour un grand nombre d'enfants, cela restera le voyage de leur vie»

de Venise. En France, depuis une dizaine d'années, on assiste heureusement à une remise en valeur des zones marécageuses. C'est particulièrement vrai en Camargue. Chez nous, le Marais Vernier a été intégré au Parc Naturel Régional de la Brotonne. De plus, les agriculteurs locaux jouent le jeu. Ils ont ainsi réintroduit une centaine de chevaux camarguais qui font office de tondeuse. Ils empêchent entre autres la prolifération d'espèces broussailleuses comme les joncs. Ces derniers sont certes très utiles pour confectionner les toits de nos chaumières, mais leur surnombre élimine toutes les petites graminées. Et, sans herbe, les oies migratrices désertent le marais car elles ne trouvent plus de quoi se nourrir. Il est important également de garder un paysage ouvert. Une trop forte densité d'arbres interdirait l'accès du marais aux oiseaux de grande envergure. Dans le Marais Vernier, nous comptons désormais quelques couples de cigognes qui ont fait leur nid.

■ Qu'est-ce que ces voyages naturels vous apprennent sur le comportement des élèves ?

Les enfants qui s'ennuient en classe ou qui sont bloqués par l'écrit adoptent une attitude différente sur le terrain. Ils n'ont plus l'impression d'être à l'école. Et ce sont souvent les élèves difficiles, indisciplinés, qui se montrent les plus curieux. Ils apprennent à positiver, à s'intégrer au sein d'un groupe, à évoluer en dehors de leur cellule familiale. Quand nous avons visité le Parc National de Yellowstone aux Etats-Unis, en 1995, un de mes élèves, très dissipé pendant les cours, avait pris l'initiative de faire un herbier. Au retour, les autres professeurs étaient stupéfaits d'apprendre que ce garçon s'intéressait aux fleurs. Personnellement, je suis pour multiplier ce type d'expériences. Les deux

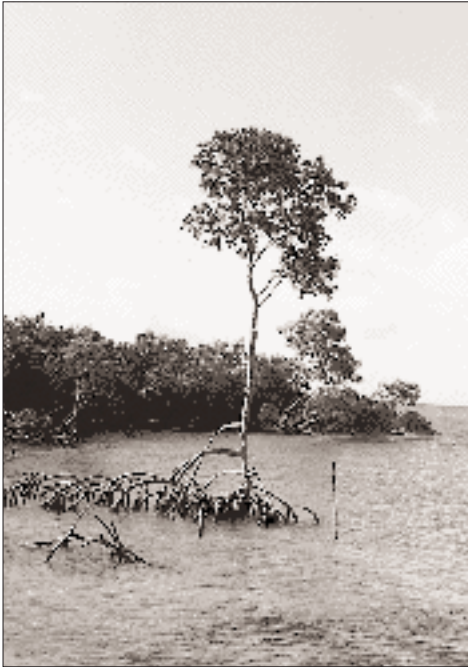
classes qui se sont rendues à Venise avaient la réputation d'être difficiles. Je peux vous dire que nos partenaires italiens se sont montrés admiratifs. "C'est la première fois que nous rencontrons des jeunes aussi curieux", nous ont-ils assuré. Il est vrai qu'ils s'intéressaient à tout. Les résultats sont étonnants.

■ Quelle a été la principale difficulté à surmonter ?

Le projet a été critiqué par une poignée de parents qui s'insurgeaient : "Le collège de Romigny ? Ce n'est pas un collège, c'est une agence de voyages !" Certains d'entre eux étaient fermement opposés à ce que leur enfant parte à Venise. Et pourtant, je continue à me battre. Avec parfois des émotions intenses et inattendues. Récemment, une de mes anciennes élèves, qui avait participé à l'excursion au Stromboli, m'a rendu visite à l'improviste en déclarant : "Voilà, avec d'autres amis, on voudrait fêter les dix ans du Stromboli !" Tous réalisaient, dix ans plus tard, à quel point ce voyage avait marqué leur jeunesse. J'ai besoin de cette part de rêve, de pouvoir m'évader pour mieux retrouver la terre ferme. Il ne faut pas oublier que, pour un grand nombre d'enfants, cela restera le voyage de leur vie.

■ Ne craignez-vous pas que ce type de projet pénalise les enfants des familles les moins aisées ?

Pour le voyage de huit jours en Guadeloupe et la sortie dans le Marais Vernier, nous avons demandé 2 000 francs tout compris. Et, si les parents ont des soucis financiers, nous nous arrangeons toujours. Il y a une assistante sociale, un fonds d'aide, un foyer. Notre devise est on ne peut plus claire : "Tout le monde part." Certains enfants n'ont payé que 500



La mangrove joue un rôle de vivier fondamental pour la faune en Guadeloupe.

francs ou 1 000 francs. En revanche, il leur est demandé de s'impliquer davantage lors de la vente des calendriers de fin d'année, des cartes de vœux ou des gâteaux au chocolat à la fête de l'école. Parfois, quelques élèves viennent se plaindre : "Madame, on en a marre, quand nous essayons de vendre les calendriers, les gens nous répondent : 'Pourquoi partez-vous aussi loin ? il y a plein de choses à voir en France !'" Je leur réplique qu'il ne faut pas baisser les bras, que nous allons y arriver. J'espère développer chez eux un côté "battant". Mais que d'énergie dépensée ! A chaque projet, je me dis que c'est le dernier...



Ce qui a séduit le Jury

- Le partenariat scientifique et technique est très solide.
- Le principe du jumelage et l'échange France-Italie permettent d'envisager des déplacements lointains et élargissent l'horizon des jeunes.
- Le projet est bien conçu. Il s'attaque à un sujet ignoré et prend le parti de vouloir démontrer qu'un milieu en apparence ingrat est tout à fait indispensable à l'équilibre de la nature.
- Cette action fait appel à une équipe d'enseignants de disciplines différentes.
- Les enfants en difficulté scolaire s'épanouissent, grâce à des activités diverses et valorisantes (voyages lointains). Il y a ainsi une volonté de faire tomber les barrières dans tous les sens du terme.

■ Quelles sont les suites prévues ?

Tout au long de l'année, les enfants ont collecté de la documentation et réalisé des dossiers. Avec le film vidéo qui a été tourné et les photos, nous préparons une exposition qui aura lieu à l'école au retour des prochaines vacances de la Toussaint. D'habitude, nos expositions se déroulent également au Muséum de Rouen, mais il est actuellement fermé pour travaux. Puis elles deviennent itinérantes et tournent dans les écoles qui en ont besoin pour leurs programmes. ■

* Voir glossaire p. 109

Glossaire

- ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
- ADEV : Association de Défense de l'Environnement en Vendée
- AME : Agence Méditerranéenne pour l'Environnement
- BTA : Brevet de Technicien Agricole
- CNRS : Centre National de Recherche Scientifique
- DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
- DRIRE : Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement
- GR : (Chemin de) Grande Randonnée
- IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- LPO : Ligue de Protection des Oiseaux
- ONF : Office National des Forêts
- STAE : Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement
- SVT : Sciences de la Vie et de la Terre
- UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire